

ques notions élémentaires aux parents, leur apprendre à reconnaître la terrible affection, qui toujours frappe ou menace, leur bien faire comprendre surtout qu'il faut absolument éviter, comme jadis, d'ajouter à la consommation les effets d'une inanition prolongée.

Devant la prostration de leur enfant et la durée de la maladie, les mamans insistent souvent pour que le médecin puise à pleines mains dans l'arsenal des drogues ; elles vont jusqu'à demander des spécifiques aux charlatans, qui en possèdent aussi bien pour détruire les cors aux pieds que pour faire cesser la

fièvre. — Leur sollicitude inquiète se comprend ; mais elle fait fausse route, car la fièvre typhoïde chez les enfants est avant tout une question d'hygiène et de régime. Les agents pharmaceutiques doivent céder le pas à la médication expectante, sauf le cas où des complications graves nécessitent une intervention spéciale.

Je ne croirai pas avoir perdu mon temps, si je suis parvenu à faire pénétrer cette conviction dans l'esprit de mes lectrices.

DR GRELLETY.

*André n'avait encore connu que trois printemps
Quand il advint, qu'un jour, sa grande sœur aînée,
Jeune personne de huit ans,
Probablement par lui quelque peu taquinée,
Lui dit qu'il était bête.—André ne s'en fâcha,
Mais il lui répondit avec un gai sourire
Par ce mot bien profond que j'aime à vous redire ;
" Bah ! maman me débêtera !

Je veux conter encore un mot profond d'André :
Certain jour il avait grimpé sur la fenêtre
Au risque de tomber peut-être
Et de broyer sur le paré
Sa pauvre petite cervelle :
Quant tout à coup sa mère entra,
— Mais tu vas te tuer, enfant ! s'écria-t-elle.
— Bah ! le bon Dieu me refera !*

XXX.